Pleine Lune Animalière.

Cette nuit était différente des centaines d’autre qui l’avait précédée. Il ne savait pas encore pourquoi mais il pouvait le sentir dans l’air. Foulant l’herbe restée humide après une récente pluie, il tenta de reconnaître ses odeurs à la fois étrangères et familières. Apres un rapide regard vers sa présence rassurante dans sa normalité, il s’élança entre les arbres d’une forêt qu’il connaissait bien, d’une certaine façon.

C’est seulement après qu’il eût terminé une tache primordiale, en l’occurrence affirmer sa marque de possession sur ce nouveau territoire, en laissant soigneusement son odeur sur l’un ou l’autre arbre centenaire, perdant dans cette action quelques poignées de ses poils bruns contre l’écorce rugueuse, qu’il les remarqua. Deux présences l’observaient en maintenant une certaine distance de sécurité. Un instant la plus petite d’entre elle amorça une approche mais un simple grognement d’intimidation suffit à la figer sur place. Se faisant aussi intimidant que possible, il s’avança d’une démarche assurée vers les deux intrus. Désormais, ces bois étaient son territoire et il n’avait pas l’intention de partager avec les premiers venus.

°oOo°oOo°oOo°

Sous son épaisse fourrure noire, Sirius n’en menait pas large. Il serait le premier à l’avouer si on lui demandait son ressenti pendant cette première pleine lune avec Moony. Il ne savait pas si ses souvenirs de la vision fugace d’un loup-garou, un soir de deuxième année, n’étaient pas très fiable ou si la forme canine de Remus profitait plus de la nourriture de Poudlard que le garçon de 15 ans. Quoiqu’il en soit, figé à l’orée de la forêt interdite, Prongs à ses cotés et Wormtail bien sagement caché dans les bois de celui-ci, Sirius pouvait sentir le moindre centimètre du chien qu’il était actuellement, trembler en réaction à la présence imposante du loup-garou qui avait fixé son regard doré sur lui.

Qui avait eu la brillante idée de faire les présentations en dehors de la cabane hurlante, se demanda-t-il alors qu’un geignement pathétique s’échappait de sa gueule en réponse à un nouveau grognement du lycan. Ah oui, James… Pour éviter qu’il se sente acculé hein ? Ce n’est pas lui qui est entrain de se faire dévorer du regard, présentement ! … Mauvais choix de mot, Paddy ! Terrain dangereusement glissant même ! On se reconcentre sur le loup-garou, okay le regard doré c’est sexy, qui n’attend qu’une excuse pour nous sauter dessus ! … Fichues hormones !

Pendant que Sirius affrontait une bataille perdue d’avance contre ses pensées très peu innocentes à l’égard de son camarade de dortoir, Prongs, voyant le lycan prêt à bondir sur le chien inconscient du danger, s’interposa entre les deux canins. Il s’excusa mentalement envers Wormtail qui avait dû improviser une retraite d’urgence au pied d’un arbre.

Le loup-garou, voyant le mouvement défensif du cerf, s’arrêta dans sa prise d’élan, hésitant un instant dans son attaque.

C’est ce moment que choisit une présence restée jusqu'à maintenant inaperçue pour entrer en scène. Ignorant royalement l’étrange groupe que formaient le rat, le cerf et le chien, elle s’élança vers le lycan. Profitant que dans l’arrêt de son mouvement celui-ci avait rapproché son museau du sol, le nouveau venu, n’ayant nullement peur, alla frotter son flan contre la gueule du canin. Ceci fait et ignorant le léger éternuement que ce geste provoqua chez le loup-garou, Machiavel retourna à son obsession du moment : Attraper la souris qui le narguait depuis la tour d’astronomie.

Cette intervention, aussi étrange qu’inattendue, provoqua une série d’événements mouvementés mais surtout, elle permit de débloquer la situation.

Oubliant complètement son face à face, Moony s’élança à la suite du félin roux. De son côté, Padfoot, qui n’était jamais contre l’idée de se venger de Machiavel pour tout les mauvais tours qu’il lui jouait quotidiennement, suivit l’exemple du lycan. Les deux canins laissèrent derrière eux un cerf exaspéré devant le comportement de ses amis et un rat qui avait cru, un instant, que son chat n’allait faire qu’une bouchée de lui. Machiavel était son propre maitre, mais la cela allait loin, tout de même !

L’hostilité entre eux bien vite évanouie, Moony et Padfoot ne réussirent pas à mettre la patte sur Machiavel, mais ils passèrent une grosse partie de la nuit à parcourir la Forêt Interdite, sous les rayons de la pleine lune. Quelques heures avant l’aube, c’est un Prongs ayant gardé ses distances qui les rejoignit. Ne voulant pas risquer de réveiller l’agressivité du loup-garou, il s’était contenté d’observer leur manège, tout en s’assurant qu’ils restaient éloignés du parc et du château remplis d’élèves dormant sans se douter que ce soir-là, la Forêt Interdite méritait encore plus son nom que d’habitude. Le fantôme de la Cabane Hurlante était de sortie et il ne s’était jamais autant amusé !

S’installant quelques mètres plus loin des deux canins profondément endormis, les fourrures brune et noire s’emmêlant, Prongs s’autorisa à son tour un sommeil bien mérité, nullement dérangé par Wormtail qui, bercé par ses pas, avait succombé depuis longtemps aux bras de Morphée, bien installé dans les bois du cervidé.

°oOo°oOo°oOo°

« JAMES HENRY POTTER, TU ES UN ABRUTI !! »

C’est à ce chant du coq si mélodieux que le jeune Potter se réveilla, le lendemain matin. Il constata sans surprise qu’il avait retrouvé forme humaine à un moment donné pendant sa courte sieste. On ne pouvait l’appeler autrement, vu la position du soleil, qui peinait à sortir de l’horizon, ce flemmard.

« Qu’est-ce que j’ai encore fait ? » Marmonna-t-il avant de jeter un regard ensommeillé sur les environs. Clairière en plein milieu de la Forêt Interdite ? Check. Peter qui dormait encore sous sa forme de rat ? Check.Un ouragan ne réveillerait pas le blond, alors un simple Lupin en colère… Padfoot qui faisait l’idiot au pied dudit Lupin, en remuant la queue ? Check aussi. En parlant du loup… Remus Lupin qui le fusillait du regard, les bras croisés, en ne faisant aucun cas de sa complète nudité ? Check ! Pas étonnant que Sirius soit content à cette heure indue.